

NOTE

William Haywood

Le camarade William D. Haywood sera à Paris quand paraîtra ce numéro et y séjournera quelques jours. Haywood, on s'en souvient, fut secrétaire de la Fédération américaine des mineurs de l'Ouest (*Western Federation of Miners*) et joua le principal rôle dans le grand procès intenté en 1907 à plusieurs fonctionnaires de la Fédération, sous l'inculpation d'assassinat. Rappelons ce que fut ce procès.

Après dix ans de luttes terribles, uniques par leur âpreté dans l'histoire du prolétariat américain, la *Fédération des mineurs de l'Ouest* parvint à abattre la puissance du trust du pétrole dans ses mines et à imposer la journée de huit heures et une très forte augmentation

de salaires dans toute la région des Montagnes-Rocheuses, au Canada et aux Etats-Unis.

Vaincus, les patrons cherchèrent un moyen de se venger et de briser cette puissante et combative organisation.

L'ancien gouverneur de l'Etat d'Idaho, un nommé Steunenberg, célèbre bandit légal, ayant été tué par une bombe, la police inventa aussitôt un grand complot. La *Fédération des mineurs de l'Ouest* possédait, disait-on, une organisation de combat dénommée « le Cercle intérieur », qui avait pour fonction de tuer tous ceux qui s'opposaient à l'action de la Fédération. Steunenberg était une des victimes de ce « cercle intérieur ». Ce « cercle intérieur » était accusé de tous les meurtres et de toutes les atteintes à la propriété qui s'étaient produits au cours des grèves et des lock-outs des dix années précédentes. On prétendit que ce « cercle intérieur » était composé des fonctionnaires de la Fédération. Quatre des principaux d'entre eux, Moyer, le président, Haywood, le secrétaire, Pettibone, le trésorier, et Vincent Saint-John, le secrétaire actuel des *Industrial Workers*, furent subitement arrêtés à Denver, la capitale du Colorado. Sans leur laisser même le temps de dire au revoir à leurs familles, on les embarqua dans un *train spécial* et on les transporta dans l'Etat d'Idaho, distant de plusieurs centaines de kilomètres.

C'était une violation flagrante des lois qui règlent l'extradition entre les différents Etats des Etats-Unis. Mais la Cour suprême fédérale couvrit cette illégalité en déclarant que la police de l'Etat d'Idaho s'était, en effet, illégalement emparée des accusés, mais qu'il n'existait pas de moyen légal de l'obliger à les remettre entre les mains des autorités du Colorado!

Cet enlèvement avait pour but d'éloigner nos camarades des districts miniers du Colorado, où le prolétariat est fortement organisé, et de les amener dans la région agricole de l'Idaho, où l'on espérait pouvoir les pendre en toute tranquillité.

Le gouverneur de l'Etat d'Idaho, Gooding, se vanta qu'il ne les laisserait pas sortir vivants de l'Idaho. Quant au président Roosevelt, il les qualifia en public « d'hommes

méprisables », et fit entendre que le jury se devait de les déclarer coupables.

Ils firent plus d'un an de prison préventive. Le principal témoin de l'accusation était un nommé Harry Orchard, qui se déclarait le propre auteur du meurtre de Steunenberg et indiquait comme ses complices Haywood et ses trois camarades. Durant un an, le détective James M. Portland, un professionnel des procès syndicaux, serina à Orchard, un criminel dégénéré dépourvu de mémoire, toute une histoire rocambolesque des actes de l'organisation de combat de la Fédération des mineurs.

Haywood fut choisi pour passer le premier devant la justice. Le procès, qui eut lieu à Boise, capitale de l'Idaho, dura plusieurs semaines, et attira l'attention du monde entier. Plusieurs des plus célèbres criminologistes d'Amérique vinrent écouter la confession du dégénéré Orchard.

Celui-ci déclara qu'il était redevenu chrétien et qu'il voulait racheter ses crimes. Il raconta ensuite toute une histoire de mélo et s'avoua tranquillement l'auteur de vingt-six assassinats. Il en avait commis la plupart sur l'instigation du « cercle intérieur » de la Fédération des mineurs.

L'avocat d'Haywood, Clarence Darrow, le plus grand avocat d'assises des Etats-Unis, discuta pied à pied le témoignage d'Orchard et en fit éclater le mensonge et la folie. Le complot ne réussit pas. Haywood fut acquitté par le jury qui avait cependant été composé uniquement de commerçants et de fermiers, spécialement triés. Le jury aurait bien voulu pouvoir condamner, mais il n'osa pas, par crainte des terribles protestations qui n'auraient pas manqué de s'élever dans tout le monde du travail des Etats-Unis.

La procédure contre les autres accusés traîna encore quelque temps, puis on les remit en liberté. Depuis, Haywood a poursuivi sa propagande en faveur de l'unionisme industriel, c'est-à-dire du syndicalisme révolutionnaire. Il est l'un des plus actifs et des plus influents militants américains. — *W. Foster.*